

LA CROIX

Attentats en Espagne : résister

Par Guillaume Goubert, le 18/8/2017 à 11h32



Les tueurs de Daech savent choisir leurs cibles. Comment mieux frapper les esprits, en plein cœur de l'été, qu'en visant Barcelone ? Creuset culturel, carrefour d'échanges et de réjouissances, cette ville est un des lieux où s'incarne le mieux un certain savoir-vivre européen. Les ingrédients en sont la liberté, le respect de l'autre, l'aspiration spirituelle, le sens du travail, le goût des choses belles et bonnes. Autant de valeurs fragiles mais que la barbarie d'esprits égarés ne pourra détruire.

Depuis plus de deux ans que le Vieux Continent subit les attaques répétées du terrorisme islamiste, on ne peut qu'être frappé par le cran dont font preuve les peuples d'Europe. Jamais, ou presque, le sentiment dominant n'a été celui de l'esprit de vengeance. Certains commentateurs ont pu ironiser sur les rituels répétitifs qui suivent les attentats. Les bougies allumées au pied de monuments, les bouquets de fleurs entassés sur des barrières de sécurité expriment pourtant des aspirations nobles : se recueillir, partager la peine plutôt que d'exciter la haine ou de chercher des boucs émissaires.

REPORTAGE : Attentats djihadistes en Espagne : « un jour ou l'autre cela devait arriver »

Neutraliser Daech requiert une très large palette de moyens. Certains, d'ordre militaire, policier ou diplomatique, relèvent avant tout de la puissance publique. De leur côté, les municipalités et la protection civile doivent travailler sur la sécurisation des lieux potentiellement visés. Les chercheurs peuvent nous éclairer sur les mécanismes de basculement des individus dans la violence aveugle. Les politiques de cohésion sociale et le dialogue des croyants ont à jouer un rôle de long terme. Mais rien de tout cela ne pourra être efficace si les peuples se laissent emporter par la passion. Pour l'heure, ils y résistent de manière admirable.

Guillaume Goubert